

choteur

La blanchisserie sous pression

Les arrêts de travail s'enchaînent à la blanchisserie. Il faut dire qu'entre les travaux et les fortes chaleurs, on est loin du programme délicat.

Les agents demandent des effectifs supplémentaires. Rendez-vous a été pris avec la direction pour le 26 juin, DRV non honoré car très peu d'agents libérés. Par conséquent une grève a débuté le 3 juillet.

Fort-Boyard

La hiérarchie a bien compris le malaise à la blanchisserie et souhaite "gamifier" le travail. Tous les déplacements sont chronométrés. Pour éviter toute triche, il faut même lever la main avant d'aller aux toilettes.

On a hâte de connaître le podium.

Cyberpunk

La galerie logistique au sous-sol du CCI reste inutilisable. Les rails et les robots, en raison d'une inondation, ne peuvent être posés.

Une source, une canalisation percée ? En tous cas des pompes fonctionnent jour et nuit pour garder le CCI à flot.

Cyberpunk 2

Les files, devant le distributeur de tenues continuent au CCI. Entre 5 et 10 minutes de perdus par agent, qui compensent en prenant des tenues d'avance. Entre ça et le prix d'achat et de maintenance des robots-distributeurs, il serait probablement moins cher d'avoir simplement des tenues en libre-service et en nombre suffisant. A l'ancienne.

Sovietpunk

Pour l'inauguration, en grande pompe du CCI en compagnie du ministre, les prestataires du CHU ont été dépêchés pour pallier au retard. Ils ont posés des boîtiers de commande de volets électriques... non raccordés. Les officiels ont donc pu constater la bonne livraison du chantier, tant qu'ils n'appuyaient pas sur le bouton.

Charge aux techniciens du CHU de faire le SAV !

L'autruche

Les régulateurs sanitaires manquent d'effectifs. Eux aussi. Mais ils ne manquent pas de stimulations : ils reçoivent en effet de nombreuses plaintes dûs aux retards dans les transports de patients. En cause ? Les brancardiers, en sous effectif aussi. Tout le monde semble au courant, donc.

Que fait la direction ?

Cours Forrest

La direction prend soin de ses agents. Pour lutter contre la sédentarité, elle a conçu avec le CCI un bâtiment et une organisation pour les faire courir. Les podomètres et montres connectées explosent. Enfin un indicateur dans le vert au CHU !

Conformisme

Les équipes de jours passées aux 12 heures se retrouvent en difficultés pour se coordonner avec les équipes de nuits, en majorité en 10h. Les équipes de nuit sont priées de se conformer. Mais cumuler 12h et travailler de nuit, c'est cumuler les risques qui y sont liés : cardio-vasculaires, cancers, perte de vigilance et accidents de la route, répercussions sur la santé mentale, la vie personnelle.

Et finalement, une perte aussi de salaire car 2h par nuit ne sont pas comptées en horaires de nuit.

L'arroseur-arrosé

Les ouvriers du CHU ne pensaient pas devoir déjà assurer la maintenance du CCI. Les toilettes, par exemple, à chaque action de la chasse d'eau arrosent l'utilisateur et les murs. Peut-être la source de l'inondation de la galerie ?

Tetris

Au CCI, les zones de stockages sont insuffisantes, et les couloirs encombrés. Au pire il y a de la place dans le hall, il est si beau !



Syndicat CGT du
CHU de Rennes

Poste 82460
ou 02 99 28 24 60

07 66 48 39 43
cgt@chu-rennes.fr

Le lean management n'a rien à faire à l'hôpital

Depuis quelques années, une nouvelle méthode de gestion s'est insinuée dans nos services : le lean management, importé tout droit de l'industrie automobile. Sous des allures modernes, il s'agit en réalité d'un pilotage par les chiffres, la pression constante sur les équipes, et la réduction systématique de tout ce qui n'est pas jugé « productif ». Résultat : les soignants, les services techniques et administratifs sont épuisés. Les patients subissent, et l'hôpital public y perd son âme.

Le lean, c'est quoi ?

C'est traquer la « perte de temps », réduire les « temps morts », « optimiser les flux ». Derrière ces mots froids, ce sont des coupes dans les effectifs, des cadences accrues, des protocoles déshumanisés. On réduit le soin à des process, on remplace la relation humaine par des tableaux Excel, et on exige des professionnels qu'ils soient à la fois plus rapides, plus flexibles et toujours disponibles.

Une puissante accélération

Les effectifs de chirurgie sont réduits à des ratios faméliques malgré la lourdeur des patients. Les transmissions orales n'existent plus quand on travaille en 12h. On arrive à compter jusqu'à trois patients par jour sur un même lit de chirurgie. Le brancardage est sous tension et en sous effectif permanent. Les secrétariats sont regroupés, sans même un lieu de travail fixe faute de places. La gestion des lits ou la gestion des flux devient la priorité. Les exemples sont nombreux de ces contraintes nouvelles qui augmentent la charge de travail mentale.

Le temps du soin

Les soignants sont confrontés à de multiples tâches, interruptions et contraintes. Les patients, au contraire, **ont besoin de temps** : écoute, réassurance, transmission, continuité de soin. Nous nous trouvons donc confrontés à des **tensions organisationnelles** et à un **sentiment d'urgence permanente**.

Mais un hôpital n'est pas une usine ! Ici, nous prenons soin des êtres humains, pas des pièces détachées. Ce que les promoteurs du lean appellent des « gaspillages », ce sont souvent des temps

essentiels : un moment d'écoute, une pause pour souffler, une coordination bienveillante entre collègues.

Les conséquences sont connues : épuisement professionnel ; burn-out, démissions ; perte de confiance et de sens au travail ; dégradation de la qualité des soins. Et pendant ce temps-là les décideurs applaudissent des gains de rentabilité obtenus au prix de notre santé et de celle des usagers.

Nous exigeons

- ◆ L'abandon des logiques industrielles dans le soin
- ◆ Des effectifs à la hauteur des besoins
- ◆ Le respect des métiers, des compétences et du **temps humain**
- ◆ Le **re²tour** à une gestion **au service des patients et des professionnels**, et non des indicateurs

*Rejoignez-nous pour défendre une autre vision de l'hôpital : **humaine, solidaire et tournée vers le bien commun.***

Ensemble, refusons la logique du rendement. Exigeons la logique du soin.

INONDATIONS, BOITIERS ELECTRIQUES FAULTIFS, ESPACE INSUFFISANT...

CCI, LA GRANDE ILLUSION

